

Cette opération est une simple mutation : c'est la ruchée faible qui est mise à la place de la forte, et réciproquement ; les plateaux restent, et il n'y a que les boîtes ou paniers qui sont changés.

#### Causes de succès chez un cultivateur

Après avoir signalé les causes de malaise chez le cultivateur, il est convenable de donner les raisons pour lesquelles un cultivateur trouve l'aisance là où l'autre s'appauvrit.

D'abord, le savoir en agriculture est la source principale du succès si l'économie rurale est scrupuleusement mise en pratique. Avoir de l'ordre et de l'économie ; bannir le luxe et les dépenses inutiles, sans cependant pousser la parcimonie jusqu'à se refuser aux dépenses utiles. Par exemple, ce serait une économie mal entendue que de reculer devant l'achat des bons instruments, des bons animaux et des bonnes semences, et en général devant les dépenses productives.

Savoir acheter et vendre : choisir pour l'un et pour l'autre les bons moments.

Tout surveiller soi-même ; s'assurer que tous les ordres donnés sur la ferme sont exécutés.

Ne rien entreprendre au-dessus de ses forces. Savoir aujourd'hui ce qui devra être fait le lendemain. Savoir son compte de tout à l'égard des exploitations de la ferme, pour cela tenir sa comptabilité.

#### Avantage d'un jardin potager

Savez-vous, ce que rapporte un jardin potager ? C'est l'endroit le plus rémunérateur de toute la ferme ; c'est la vie, la santé de la famille ; c'est une banque où la ménagère va tous les jours puiser à pleines mains et dont les fonds semblent inépuisables. Un médecin célèbre a dit quelque part : " Enlevez les jardins potagers et ma pratique augmentera de moitié immédiatement. " Un jardin cultivé épargne aussi bien des comptes chez l'épicier. Tout en fournissant de beaux et bons légumes, des fruits délicieux, il peut même devenir la source de revenus considérables.

Avez-vous jamais songé sérieusement à tous ces avantages ? Si non, c'est plus le temps que jamais d'y songer.

#### Choix des graines pour une prairie

Le cultivateur peut trouver dans le commerce, ou par l'entremise du Syndicat provincial des agriculteurs les plantes qui doivent composer une prairie. Cependant il doit être particulier quant aux espèces à employer parce que certaines plantes qui réussissent dans une prairie pourraient ne pas convenir à une autre.

Le cultivateur qui connaîtrait un peu de botanique et ne serait pas étranger à la flore des prai-

ries pourrait, chez les marchands de graines ou s'en commander, composer sa graine de foin pour le bétail et le soin de ses prairies. Il devra faire attention de n'associer que des plantes propres au terrain qu'il veut ensemen- cer et qui fleurissent autant que possible à la même époque.

Pour le cultivateur qui s'y entend quant au choix des plantes à adopter, le procédé le plus avantageux à adopter serait de tâcher de se procurer de la graine de foin tirée d'une bonne prairie, qui soit dans des conditions aussi semblables que possible à la prairie qu'il veut établir. C'est un point important, aujourd'hui que l'on conseille aux cultivateurs de faire des prairies naturelles sur une partie de leurs terres, et de les rompre de temps en temps afin de profiter par les autres cultures, de la fertilité qu'elles ont accumulée dans le sol. Dans ce cas il est important d'avoir à sa disposition de bonnes graines de foin. Le plus sûr est de la recueillir soi-même sur ses propres prés ou sur des prés voisins.

C'est à l'époque de la fenaison que le cultivateur doit tout particulièrement s'approvisionner de graines de prairies. Pour cela il doit soigner une petite partie d'une bonne prairie depuis le premier jour du printemps, dans le but d'en récolter la graine. A mesure que la végétation s'y développera toutes les plantes autres que les plantes fourragères que le cultivateur voudra obtenir, toutes les plantes aigres et amères, à racines pivotantes faciles à distinguer, devront être immédiatement extirpées de cette partie de la prairie.

Quand viendra le temps de la fenaison, il ne restera sur la portion de prairie ainsi traitée que de bonnes plantes fourragères de premier choix. Cette portion devra avoir été fauchée à part et à un état de maturité assez avancé ; les graines en seront récoltées soit à créer de nouvelles prairies, soit à remplacer les parties dégarnies des prairies anciennes. A cet effet, il faudra porter sur la prairie une toile épaisse sur laquelle on placera des claies d'osier très peu serrées, et le foin devra être battu sur ces claies.

En s'y prenant avec assez de soin, la graine de foin qui passe à travers les claies peut être récoltée très propre sur les toiles. Cette opération exige si peu de frais, elle donne si peu d'embarras et le résultat en est si avantageux qu'elle devrait être généralisée à l'égard de toutes les prairies.

#### Choses et autres

*Les cercles agricoles.* — Près de cent quarante cercles agricoles sont établis, et cependant chaque paroisse devrait tenir à honneur d'avoir le sien. Ces associations ne sont pas seulement un excellent moyen d'émulation pour entretenir le goût de l'agriculture, détruire les mauvaises routines, propager les meilleures méthodes de culture, mais elles sont pour l'agriculture le plus sûr moyen de protection.

L'agriculture, très certainement a besoin du commerce, sans lui elle languirait ; mais le commerce a aussi besoin de l'agriculture. S'il faut une protection au commerce, il